



Association Dhiya
22, rue de la Saïda
Boîte 87
75015 PARIS
www.associationdhiya.org
dhiyaparis@gmail.com

Un écho de DhiyaParis

Chers tous,

Voilà maintenant plus de deux ans que vous nous suivez dans nos actions.

Avec notre partenaire indien, Annaï Rajammal Educational and Charitable Trust, ARECT, nous nous sommes engagés au service des plus démunis du village de Rajagopalaperi, au Tamil Nadu, sud de l'Inde.

Sans vous, sans votre soutien, rien n'aurait été possible.

3^{ème} rentrée scolaire à l'école solidaire Rajam !

Une quarantaine d'enfants suivent maintenant régulièrement des cours à l'école solidaire Rajam, tous les soirs après les heures de classes obligatoires.

En juin 2017, la première promotion intégrera le lycée : les élèves entreront en 3^{ème} selon les règles du système scolaire indien/anglais.

Ils ne quittent pas l'école solidaire pour autant : nous avons prévu pour eux une salle d'études où ils pourront venir faire leurs devoirs, travailler en autonomie et ainsi maintenir leurs bons résultats.



Juin 2016 : accueil de 13 nouveaux élèves à l'école solidaire Rajam : 5 garçons et 8 filles

Construction de toilettes publiques pour les femmes pauvres de Rajagopalaperi : une dignité préservée

Savez-vous qu'en Inde 1 enfant meurt toutes les 2,5 minutes de maladies liées à la défécation dans la nature ?

Savez-vous que, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (Aide-Mémoire N391, juillet 2015) un assainissement insuffisant, dans un pays comme l'Inde au climat chaud et humide, est associé à la transmission de diverses maladies comme le choléra, les diarrhées, la dysenterie, les vomissements, l'hépatite A, la typhoïde... et les problèmes plus spécifiquement féminins comme les infections urinaires, les cystites dues au fait de se retenir par pudeur ou par souci de dignité... ou encore des morsures de serpent causes non négligeables de mortalité au Tamil Nadu et à Rajagopalaperi !

Tous ces problèmes de santé entraînent des frais médicaux qui sont cause d'endettement.

A Rajagopalaperi, très peu de familles possèdent l'eau courante, *a fortiori* les toilettes.

Les femmes pauvres du village, ainsi que les fillettes qui viennent à l'école solidaire, souffrent cruellement de ce manque de confort élémentaire.



Entre 25° et 40°, la défécation dans la nature provoque de graves problèmes sanitaires et environnementaux

Les associations Dhiya et ARECT ont décidé de construire un bâtiment de 10 WC publics pour elles.

Forte mobilisation de carême du secteur pastoral de Gujan-Mestras / Le Teich

Le Père Jean-Laurent MARTIN, prêtre du secteur pastoral de Gujan-Mestras / Le Teich, a pris la mesure du problème sanitaire de Rajagopalaperi lorsqu'il est venu dans le village en janvier 2016. Les paroissiens ont été nombreux à répondre « présents » lors de l'effort de carême.

Le président d'ARECT est venu d'Inde pour remercier les paroissiens

Le 9 juillet, le président d'ARECT est venu en personne dans les paroisses de Gujan-Mestras / Le Teich remercier les paroissiens pour leur soutien et leur dire tout le bien qu'en tire le village. A cette occasion, le trésorier du secteur pastoral a remis un chèque de 5 500 € soit une importante participation aux frais de construction des toilettes publiques pour les femmes : le terrain est fourni par la mairie qui s'est engagée officiellement à prendre en charge tous les frais de fonctionnement (électricité, eau, entretien...)



Les présidents d'ARECT et de Dhiya venus remercier les paroissiens du secteur pastoral de Gujan -Mestras/Le Teich

Les travaux ont commencé !

Le 22 août, le président d'ARECT et le maire de Rajagopalaperi ont posé la première pierre. Les représentants des 3 communautés religieuses présentes à Rajagopalaperi – catholique, protestante et hindoue – étaient à la cérémonie.



Le maire de Rajagopalaperi posant la première pierre

500 femmes et fillettes vont avoir accès quotidiennement, en sécurité, dans l'intimité et gratuitement à ces toilettes publiques.

Le bac, un diplôme indispensable !

En Inde, pas d'avenir sans le bac aussi bien pour l'entrée à l'université que pour les métiers de la fonction publique, l'enseignement ou l'accès à la voie professionnelle.

Pour faire face aux études des enfants de l'école solidaire les associations Dhiya et ARECT doivent constituer une bourse d'études.

50 centimes d'euros par jour pour qu'un enfant puisse aller au lycée !

- Savez-vous que **15 €** par mois - soit **50 ct d'euro par jour** – suffisent pour qu'un enfant pauvre puisse aller dans un bon lycée ?

Une somme inaccessible à leurs parents qui gagnent 30 € par mois.

- Savez-vous que le prix d'1/2 baguette par jour suffit pour qu'un enfant pauvre puisse exprimer son potentiel et choisir librement son métier ?



Avec 50 centimes d'euros par jour, le prix d'1/2 baguette quotidienne, vous permettez à un enfant d'aller au lycée !
A 2 cela représente 25cts d'euros par jour chacun.

Nos espoirs

A terme, il y aura, par an, une centaine d'enfants scolarisés : lycée, université, école professionnelle...

Et vous

- Qui avez été touchés par le sort des enfants pauvres de Rajagopalaperi,
- Pour qui la pauvreté n'est pas une fatalité,
- Qui souhaitez aussi que les enfants sortent de l'engrenage de la misère,

Continuez à nous aider !

Comment ?

- Par un virement régulier sur le compte de l'association ou par PayPal,
- En nous invitant à témoigner dans vos paroisses, clubs, amicales, entreprises, établissements scolaires...
- Par des actions de charité en faveur des enfants pauvres de Rajagopalaperi.

1 € donné est 1 € arrivé à Rajagopalaperi !

**Continuez à nous encourager !
Un grand merci à toutes et à tous !**

Pascale et Alain Zyto
présidente et trésorier
de l'association DHIYA
25 août 2016 .